

RÉSUMÉ

La présente étude analyse la fortune du poète polonais du romantisme révolutionnaire Juliusz Słowacki dans les pays tchèques des débuts à l'heure actuelle et essaie de définir la place du poète dans l'évolution des rapports culturels tchéco-polonais au 19^e et au 20^e siècles. Conformément aux résultats des recherches méthodologiques récentes, l'auteur de l'étude met l'accent avant tout sur la caractéristique de la situation et des tendances évolutives dans la culture du pays récepteur, qui déterminent le retentissement d'une oeuvre littéraire dans un milieu étranger.

La comparaison de l'évolution littéraire en Pologne et dans les pays tchèques de l'époque fait voir qu'il existe, au fond, certains traits communs qui créaient des conditions naturelles de la parenté des deux littératures et de l'enrichissement de l'une par l'autre. Mais le rythme inégal des deux processus littéraires donné par les conditions historiques spécifiques, modifiait considérablement cette parenté intérieure et typologique en engendrant des éléments différents. On peut remarquer ces derniers par exemple en comparant les grandes divisions des deux littératures. L'évolution de la littérature tchèque du Renouveau national était caractérisée par de fréquents changements; en revanche, l'évolution de la littérature polonaise se réalisait en des périodes beaucoup plus longues. Les mêmes dates ne représentent pas, dans les deux littératures, les pierres milliaires de la même importance: l'an 1848 dont les conséquences politiques ont profondément influencé la vie littéraire en Bohême, n'a pas été, dans les lettres polonaises, un événement aussi important que dans la littérature tchèque, de même que les années autour de 1860 où, après la chute de l'absolutisme de Bach, on a vu en Bohême un grand essor de la vie nationale et culturelle. En somme, la littérature polonaise se développait sans changements brusques à partir de la révolution de novembre (1830) jusqu'à celle de janvier (1863) qui, ayant éveillé l'esprit revanchard et la recherche des causes profondes de la catastrophe nationale, représentait aussi dans le domaine littéraire une date décisive. Les structures sociales différentes des deux nations trouvaient naturellement leur reflet dans des caractères différents de la création littéraire et dans leurs différents succès à l'étranger.

Le 19^e siècle est caractérisé par la formation des nations modernes. Dans ce processus, l'activité culturelle jouait un rôle important. A cette époque, les nations tchèque et slovaque étaient privées de leur souveraineté nationale. La portée de la culture et de la littérature devenait de plus en plus grande parce que, en un certain sens, celles-ci devaient suppléer à l'activité de diverses institutions supprimées qui, dans une situation normale, constituent des centres de la vie publique. Jusqu'à l'époque où l'indépendance nationale a été reconquise, la littérature représentait l'un des éléments les plus importants de la vie nationale, un élément éducateur, unifiant et nourrissant l'esprit de révolte. C'est pourquoi les études des rapports interlittéraires sont de la plus haute utilité parce qu'elles expliquent non seulement les relations littéraires, mais aussi maints problèmes de l'existence nationale. Ce qui décidait de la coopération des deux milieux sociaux et de la compréhension de l'un par l'autre, c'étaient l'affinité des situations dans lesquelles vivaient les nations opprimées et la nécessité de lutter pour l'indépendance nationale et sociale. Ce qui est caractéristique, c'est que justement aux époques où la lutte pour l'indépendance parvenait au sommet, la coopération des deux littératures devenait la plus étroite et la plus intense.

Les conflits réels de l'époque riche en contradictions ont trouvé un reflet particulièrement marqué dans l'oeuvre du grand poète romantique Juliusz Słowacki qui témoigne des relations étroites existant entre la littérature et la vie sociale. Les changements de l'intérêt que les lecteurs portaient à l'oeuvre du poète, font voir par quelles péripéties passait le mouvement des idées et comment différentes couches de la nation comprenaient les valeurs esthétiques et critiques de cette oeuvre. En saisissant et en caractérisant comment l'oeuvre de Słowacki a été reçue par sa propre nation aussi bien que par le public à l'étranger, on peut compléter l'image que nous nous faisons du poète, préciser la définition de sa place dans l'évolution littéraire et enfin découvrir les valeurs authentiques et durables de son héritage artistique.

Le chapitre I de la présente étude traite de la fortune de l'oeuvre de Słowacki en Bohême à partir des premiers échos qui datent de 1830 jusqu'à nos jours. Au début, c'était avant tout K. H. Mácha qui a reconnu la marque de grand talent dans les premières oeuvres du poète polonais, même avant que celui-ci fût apprécié par la critique et par les lecteurs en Pologne. La vogue de la polonophilie autour de la révolte

de janvier 1863 a éveillé un grand intérêt à l'oeuvre du poète et a inspiré les premières traductions de ses vers. Josef Václav Frič, Jan Neruda, Antal Stašek ont fait la connaissance de l'oeuvre de Słowacki, celle-ci a eu une grande influence sur Jaroslav Vrchlický, Julius Zeyer et Otokar Březina. Otokar Mokřý, František Kvapil, Adolf Cerný, Josef Matouš, František Halas, Vladimír Holan et d'autres ont consacré une large partie de leurs activités de traducteur à ses vers. Depuis *Les Lettres sur Słowacki* (Listy o Słowackém, 1864–1865) de Frič, le poète polonais était connu en Bohême et apprécié comme maître de la langue et novateur révolutionnaire dans l'art. Après la révolte de janvier 1863, c'étaient surtout le centième anniversaire de la naissance de Słowacki en 1909 et l'an 1927 où la dépouille du poète a été transportée de Paris dans sa patrie, qui ont renouvelé l'intérêt du public à son oeuvre. A l'époque de la Seconde guerre mondiale, František Halas a attiré l'attention du public sur Mickiewicz et Słowacki et il a donné les meilleures traductions tchèques de leurs chefs-d'oeuvre. Les études de Josef Václav Frič, Antal Stašek, František Kvapil, Josef Matouš, Emanuel Masák, Frank Wollman, Marjan Szykowski, Karel Krejčí et d'autres témoignent de l'effort des historiens et des artistes tchèques pour comprendre les qualités essentielles de l'oeuvre de cet artiste de génie appartenant à une nation fraternelle et pour lui attribuer une juste place dans l'évolution artistique et idéologique dans le cadre national aussi bien qu'européen.

Le chapitre II est consacré aux problèmes techniques que soulève la traduction des oeuvres de Słowacki en tchèque. Pour le but d'une analyse détaillée, on a choisi les meilleures traductions anciennes de même que contemporaines et on les examine dans le contexte de la théorie et de la pratique de traduction actuelles et dans le cadre d'une brève histoire des traductions du polonais en tchèque. L'auteur de la présente étude a concentré son attention surtout sur les traductions de *Balladyna* et *Lilly Weneda* par Mokřý et Halas, sur celles de *Mazepa* et *Beniowski* par H. Jechová et finalement sur les traductions de divers poèmes faites par les représentants de la génération de „májovci“, „lumírovci“, par les modernistes de l'époque autour de 1900 et par les traducteurs de la période d'entre-deux-guerres et d'après 1945.

Le chapitre III traite du succès que les pièces du plus grand poète dramatique polonais Juliusz Słowacki ont obtenu sur les scènes tchèques. De même que dans les chapitres précédents, l'auteur étudie ce problème sur l'arrière-fond des rapports dans le domaine du théâtre pris au sens très large ainsi qu'en connection avec l'évolution des échanges artistiques entre les deux nations. Une fois de plus, c'était Mácha qui le premier a porté une attention particulière sur les drames de Słowacki. La première tragédie de l'auteur polonais jouée en Bohême était *Mazepa* (1879). Cette mise en scène a ouvert, après des années stériles qui ont commencé en 1870, de nouvelles perspectives des rapports tchéco-polonais dans le domaine du théâtre et des échanges culturels au sens plus large. L'étude mentionne surtout des mises en scène de *Beatrice Cenci* (1910) et de *Balladyna* (1923) au Théâtre National de Prague, celles de *Balladyna* à Ostrava (1949) et à Bratislava (1960), de *Mazepa* à Uherské Hradiště (1959). C'est sur la scène tchèque et polonaise du théâtre à Těšín que le public tchèque a eu la possibilité de voir le plus souvent les pièces de Słowacki.

La comparaison de la réception de l'oeuvre de Juliusz Słowacki dans sa patrie et en Bohême font voir d'intéressantes analogies bien que, évidemment, on ne pût reconnaître, dans un milieu étranger, tous les aspects de l'actualité, de l'antiféodalisme et de la critique sociale violente du poète. Dans le milieu tchèque, on remarque en même temps que les mouvements radicaux n'ont pas utilisé la poésie de Słowacki pour leurs fins et que les tendances conservatrices dans la vie sociale ne l'ont pas refusée avec la même intensité qu'en Pologne.

Une bibliographie détaillée des études tchèques sur Słowacki, des traductions publiées en volume et dans des revues, la liste des mises en scène tchèques de ses tragédies et des principaux ouvrages consultés complètent la présente étude sur la fortune de Słowacki dans les pays tchèques.

Traduit par J. Fryčer